lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Couleurs

Par Kader Bakou

Question lecture, écriture et littérature, même dans les cafés littéraires, les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Même si le fameux «péril jaune» est un canular, il y a toujours des «rouges», c'est-à-dire communistes, qui aiment le *Petit Livre rouge* de Mao.

A l'opposé, au début de la «révolte» en 2011, les «rebelles» ont brûlé publiquement à Benghazi des exemplaires du *Livre Vert* de Kadhafi.

Dans le roman *Al Ribat Al Moqaddas* (le lien sacré) de Tewfik Al Hakim «le carnet rouge» était un journal intime où une femme racontait ses aventures. C'est certainement une sorte de dossier noir car son mari, officier dans l'armée égyptienne, s'est suicidé à la lecture de ce livre. Parfois, une simple feuille de route peut régler un problème paraissant au départ très complexe et très compliqué.

Un billet doux, qui n'en rêve pas ? A chacun son livre de chevet !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE TOUAREG

Hommage à Othmane Baly à Djanet

Demain mercredi, ce sera la clôture des journées culturelles et artistiques qui se déroulent du 15 au 21 janvier 2015 à la zone Tissrass à Djanet. Cette ultime soirée sera l'occasion d'un hommage à Othmane Baly au cours d'une cérémonie prévue à partir de 21h et qui verra la présence de ses disciples comme Mosbahi Abdellah, Chendi, Chekali, Choghli, Nabil, Manou et Houda Othmani.

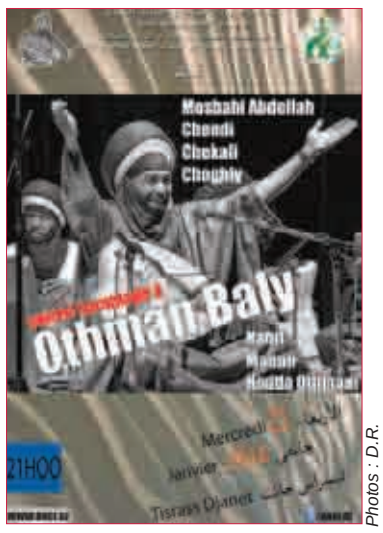
Othmane Baly, de son vrai nom Mebarek Othmani, est né en mai 1953 à Oubalou (Djanet) au sein d'une famille de mélomanes et de poètes. Dès l'enfance, il a été bercé par la musique et les chants de sa mère Khadidjata, poétesse et grande chanteuse de tindé.

A l'âge de 14 ans, il intègre l'orchestre d'Abderrahmane Lasmar, son idole et artiste coté dans cette région saharienne.

En 1969, il part, pour des études, à Tamanrasset. Pour ne pas s'éloigner du monde de la musique, il rejoint le groupe de la JFLN que dirigeaient Daâmi et Hibaoui, deux artistes versés dans le moughrabi et l'Oriental. Une année plus tard, il fera partie du groupe de Badlis. Entretemps, il s'était mis à jouer du luth.

Après avoir quitté Tamanrasset et rejoint Laghouat pour des études paramédicales, il commence à jouer et à faire écouter à ses amis ses propres compositions.

Encouragé durant son service national qu'il passe à Aïn Arnat (Sétif), il ose se produire en 1978 devant le public. En 1982, un passage à la télévision va l'aider dans sa carrière. Peu à peu, il devient connu. En 1986, il sort sa première cassette, enregistrée au studio Yugurten d'Azazga et produite par Cadic. Ce passionné de la musique et du chant de ses ancêtres, ne cache pas son admiration pour Salah Degdouga et Mohamed Toumi, deux chanteurs de Aïn Salah. En 1995, il sort deux CD en France, «Assouf» (Nostalgie) et «Assarouf» (Le Pardon) en collaboration avec Steve Shebran, un percussionniste-bassiste franco-américain avec qui il travaille depuis 1992. Suivront d'autres albums comme «Kef None live», «Live à Caracas» enregistré au Venezuela ou «Live à Constantine».



Photos : D.R.

Othmane Baly écrit ses chansons en tamacheq (dialecte berbère des Touaregs) et en arabe avec parfois des paroles en français comme dans la chanson «Soyez les bienvenus».

Athmane Baly est décédé le 17 juin 2005 emporté dans sa voiture par l'oued de Djanet en crue. Il a revisité la musique traditionnelle, notamment le tindé, et a contribué à sa renaissance et même à la faire connaître au-delà des frontières.

Kader B.

POÉSIE

La galerie d'arts Benyaâ accueille Yamilé Ghebalou

Un bel hommage aux mots et à la parole a été rendu à Alger, à la galerie d'arts Farid Benyaâ, par l'auteure Yamilé Ghebalou à travers la lecture de son dernier recueil de poésies *Les yeux lumineux*, un ouvrage qui orne délicatement le silence qui prélude l'appréciation.

Aidée de la voix éloquente de l'écrivain et cinéaste Abderrahmane Djelfaoui, Yamilé Ghebalou a donné vie à ses textes, près d'une heure et demie durant, devant une assistance recueillie, venue à la galerie Farid Benyaâ s'abandonner dans les méandres des mots. *Science des rêves, Alchimies, Le rire de l'oiseau, Intime ô chant, Phénix, Broderies, Soif encore, Ma force, L'art du sourcier, Composite, Présence, Aveu d'enfance, Eternité, Diffuse tendresse,* ou encore *Vérité des poètes*, figurent parmi les nombreux titres de cette exploration onirique dans l'univers du «vocable».

«*Les yeux lumineux* est une mise en valeur poétique de la présence et la puissance des mots, lorsqu'ils sont en liaison notamment, se livrant à des échanges sémantiques inédits», explique la poétesse.

Fait de petites strophes qui ouvrent des champs féconds dans l'imaginaire, le dernier opus de Yamilé Ghebalou accentue davantage la quête du mot juste et de l'expression sincère. Accompagnant les deux poètes qui alternaient leurs lectures, les frères Bouchakour, Walid à la guitare et Massine à la flûte ont brillé de maîtrise et d'imagination à travers un répertoire de musique du terroir algérien savamment travaillé. Dotées d'une distribution musicale ouverte sur l'orchestration polyphonique, des mélodies traditionnelles kabyles et andalouses ont été rendues, grâce aux deux frères virtuoses, dans le registre classique universel. Arpèges, contre-chant, basses, envolées phrastiques, accompagnement en tierces, le tout joué en sourdine, les frères Bouchakour ont su faire corps avec les poésies déclamées, contribuant à créer des atmosphères paisibles, favorables à la méditation.

Parce que la poésie a besoin de plusieurs voix qui la portent, l'intervention inopinée d'une spectatrice parmi l'assistance, en l'occurrence Mme Boukhelou Malika, universitaire à Tizi-Ouzou, se proposant de lire quelques passages poétiques de l'auteure, a été bien accueillie et très appréciée.

A l'issue de la prestation, Noureddi Saoudi, également présent, a pour sa part été convié pour enchanter le public de sa voix limpide, au vibrato constant dans une ambiance relâchée soumise à la beauté des standards de la musique andalouse.

Yamilé Ghebalou qui s'est «donné le temps de mûrir son œuvre pour en extraire la quintescence», comme elle aime l'expliquer, est poète et écrivain, qui explore «les berges incertaines des textes cryptés et lumineux».... Avant *Les yeux lumineux* sorti en janvier 2015, elle a publié trois recueils de poésies chez la même édition *Hibr* à Alger de Smaïl M'hand *Kawn*, (2006) *Demeures du bleu* (2009) et *Présence* (2011). Egalement romancière et nouvelliste, son premier roman *Liban*, publié aux éditions Chihab, a reçu en 2010 le prix Tahar Djaout en Algérie.

«La poésie est une aventure singulière et intérieure qui tente de déporter le regard de l'évidence vers le mystère», a-t-elle encore expliqué.

Par ailleurs, Farid Benyaâ, qui aura accueilli une centaine de poètes dans sa galerie, a confié à l'APS qu'il s'est consacré ces derniers temps à sa nouvelle collection, ce qui explique cette légère absence.

«Ma prochaine exposition sera pleine de couleurs et suggérera des portraits avec la présence subtile de l'algérianité, dans une sorte de synthèse entre le monde intérieur et la réalité extérieure», dira-t-il.

MUSIQUE

Sortie d'un album de Yazid Ou Moussa

Yazid Ou Moussa a commencé à chanter en public à l'âge de 15 ans, lors des cérémonies de mariage, notamment. Aujourd'hui âgé de 29 ans, le chanteur kabyle vient d'enregistrer son premier album intitulé *Yarsed El Hani* et dont il a signé les textes et la musique. Le nouveau produit (éditions Mélodie Plus de Béjaïa) comporte neuf chansons dont *A thiziri yadouhane, El Firak ala* et *Oh A memzour*. Il a aussi enregistré en single une chanson sur le sport.

Natif de Béjaïa, Yazid Ou Moussa a eu comme premier «prof» son père Mohamed, chanteur lui aussi. D'ailleurs, c'est son père qui lui écrit, généralement, les paroles et compose la musique des chansons qu'il interprète.

Yazid joue également du mandole. Il chante la vie, les fêtes et différents thèmes sociaux. «Je suis en train de préparer deux chansons avec clips et un gala public», nous a-t-il, en outre, confié.

K. B.

Actucult

CENTRE CULTUREL AISSA-MESSAOUDI DE LA RADIO NATIONALE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)
Jeudi 29 janvier à 19h : L'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès d'Alger et la Radio algérienne organisent un concert du groupe Zoobazar. L'accès au concert est sur invitation. Les invitations sont disponibles au niveau de la réception de l'Institut Cervantès d'Alger.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 22 janvier à 20h : One man show de Kamel Bouakkaz.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
Samedi 24 janvier à 14h : Le Dr Saïd Sadi animera un café littéraire autour de son livre *Amirouche, une vie, deux morts, un testament* au Théâtre régional de Béjaïa.

THÉÂTRE REGIONAL MALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA :
Mardi 20 janvier : Exposition «Le droit de rêver» en hommage à Jacques Brel, initiée par l'association Bruits des mots et la délégation de Wallonie- Bruxelles à Alger.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
Mardi 20 janvier : Exposition collective par Tebib Rabah (photographies), Karim Mahloul (peinture et photographie), Aït Chaouche Boussad (sculptures sur bois), Ziani Rachid (sculptures sur bois), Bouab Amara (objets traditionnels), Khelouate Yahia (dessin) et Akerma Abdelkader (présentation de l'ouvrage *Tira n tqabailit*.
Jusqu'au 22 janvier : Casting pour les besoins de la réalisation d'un feuilleton télévisé du réalisateur Ali Mouzaoui.
Jeudi 22 janvier à 14h : Rencontre mensuelle «Parole aux artistes» animée par Slimane Belharet. **Invités :** Saïd Fréha (reporter et animateur de la Chaîne II), Groupe berbère, Celia Ould Mohand (jeune talent de la chanson), Kamel Si Mohamed (poète et animateur de la Chaîne II).
Samedi 24 janvier :
A 10h : Conférence-débat animée par M. Ali Haroun, ex-membre du HCE, autour de son livre *Le Rempart*, suivie d'une vente-dedicace.
A 14h : Café littéraire et philosophique avec Mme Laïla Hammoutène (écrivaine) pour son roman *le Challe de Zineb* et Amel Mehdi (écrivaine), organisé par l'Entreprise d'organisation de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (EMEV).

ZONE TISRASS (DJANET)
Jusqu'au 21 janvier : Exposition d'artisanat et soirées artistiques. Sous le slogan «L'artisanat au service de la promotion touristique du Sahara».
Mardi 20 janvier : Concerts de Tadalat (Timiaouine), Imenir N'imzad (Tamanrasset) et Tarbaât (Alger).
Mercredi 21 janvier : Hommage à Athmane Baly, en présence de ses disciples Mosbahi Abdellah (Djanet), Chendi (Djanet), Chekali (Djanet), Choghly (Djanet), Nabil-Manou & Houda Othmani.

MAISON DE LA CULTURE Dr AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 20 janvier 2015 à partir de 19h : 6e édition du Festival culturel maghrébin de musique andalouse.
Mardi 20 janvier : Concerts de Lamia Madini avec l'ensemble national féminin de musique andalouse et de l'orchestre Farid Khodja. Hommage à la chanteuse Nardjess.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 22 janvier : Exposition de peinture de l'artiste Djilali Salhi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf le 25 janvier) : En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.
Jeudi 22 janvier à 18h : Pièce théâtrale *Sassia et El Bahi* de la coopérative culturelle Afkar wa Founoun de Sétif.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6e Festival international d'art contemporain.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Cours de langue italienne, inscription ouverte : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :
Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91